

# Un commissaire prend la plume



**Le commissaire troque sa casquette de policier pour le chapeau de l'historien.**

**D**errière ses lunettes, le regard vif traque, cherche. Des lunettes à double foyer. L'un tourné vers la police, l'autre vers l'histoire. Deux passions qui font vibrer Julien Saporì, le commissaire divisionnaire de Montgeron. Dans son dernier ouvrage "L'exil et la mort de Fouché, entre légende romanesque et vérité historique", un essai paru aux éditions Anovi, l'homme revient avec brio sur l'exil et la mort de Joseph Fouché, le ministre de la police de Napoléon. Un personnage sulfureux, à l'aura ténébreuse, en grande partie dû à la répression du soulèvement de Lyon en 1793. « *Il jette surtout les bases de la police moderne, insiste l'historien. Je n'ai pas voulu faire une biographie. Je me suis attaché aux dernières années de sa vie* ». Et

tenter aussi « *de le réhabiliter, un peu* ». Car la longévité et les parcours personnel et professionnel de ce personnage en ont agacé plus d'un. Des thèses plus politiques qu'historiques en ont accentué la noirceur. « *Il est malgré tout resté fidèle à ses idéaux jacobins, analyse Julien Saporì. C'est un personnage attachant et paisible.* »

Après la chute de Napoléon I<sup>er</sup>, Fouché a vécu quatre années d'exil, de disgrâce, passées avec sa famille en Autriche et en Italie, à Trieste. Une grosse partie de l'ouvrage est d'ailleurs basée sur des documents inédits, dénichés en Autriche mais aussi à Trieste. Une forme de retour aux sources pour ce policier originaire de cette région d'Italie.

## Des similitudes entre l'historien et le policier

Un travail minutieux de recherches a été effectué. « *Il y a des similitudes entre le travail de policier et celui d'historien, explique le commissaire de Montgeron. On ne peut pas se fier aux apparences. On doit chercher des informations pour retrouver la vérité. Surtout, on*

*ne fait pas de la compilation de faits. On doit les mettre en perspective.* » Un travail parfois long et ingrat pour accéder à la vérité. L'un se passe plutôt dans la rue, sur des scènes de crimes et de délits, l'autre très souvent dans les archives ou les bibliothèques.

Cette passion pour l'histoire a amené Julien Saporì à enquêter sur des sujets aussi variés que la mort de Vidocq, rendu célèbre par Claude Brasseur à la télé, mais aussi sur des violences conjugales et un meurtre à Couloisy en 1729, la guerre des farines en 1775... Des sujets qui remontent aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, sa période de prédilection mais pas exclusivement. Le commissaire divisionnaire de Montgeron consacre une partie de son temps libre et de ses soirées à la rédaction d'un nouvel article sur les troupes italiennes en France durant la Première Guerre mondiale. Fouché n'est pas un sujet clos pour autant. « *J'aimerais bien que la municipalité de Trieste pose une plaque en sa mémoire sur son dernier domicile* », avoue-t-il. Un ancien hôtel particulier devenu l'évêché de la ville.

■ S.D.

• **"L'exil et la mort de Fouché, entre légende romanesque et vérité historique", éditions Anovi. Prix : 16 €**